

LIVRE VI.  
CH. XXII.

Nôces de  
Gamache.

les mette en état de passer leur vie en repos.

Basile mon frère, c'est l'opinion d'un Sage, je ne me souviens pas lequel, qu'il n'y a qu'une bonne femme au monde, & il conseilloit à chaque mari de croire que c'étoit la sienne; assurément que c'est le moyen de vivre content. Pour moi, je ne suis point marié, & jusqu'ici l'envie ne m'en est point encore venue, cependant il me semble que je pourrois en cela donner de bons conseils. Et qui me demanderoit de quelle manière on doit choisir une femme, je lui dirois premièrement de s'arrêter plutôt à la bonne opinion qu'on en a, qu'au bien qu'elle peut avoir; car une femme de vertu n'acquiert pas la reputation d'être vertueuse seulement, de ce qu'elle l'est, mais de ce qu'elle paroît telle, & les moindres libertez qu'une femme prend devant le monde, lui font plus de tort que tout le mal qu'elle pourroit faire en secret. Si l'on en prend une bonne, il est bien aisé de la conserver bonne, & même de la rendre meilleure; mais qui la prend mauvaise, aura bien de la peine à la corriger, parce qu'il est très difficile de passer d'une extrémité à l'autre; & dans les choses de cette nature, je le tiens même comme impossible. Sancho qui entendoit tout cela, disoit entre ses dents: Quand je dis des choses comme celles-là, mon Maître a accoutumé de dire, que je devrois prendre une chaire, & aller prêchant par le monde;

moi je dis que quand il a une fois commencé à enfile des sentences, ou à donner des conseils, il ne devroit pas prendre pour une chaire, mais cinquante, & prêcher partout, desquelles voulez-vous? Eh, que diable est ce que cela pour un Chevalier errant? cet homme en sçait de bien des sortes; sur mon ame, je croyois d'abord qu'il ne sçût rien que sa Chevalerie; mais mort de ma vie il sçait de tout, & il n'y a rien de si chaud où il ne fourre le doigt. Don Quichotte l'entr'ouit, & lui demanda: Qu'est-ce que tu dis-là entre tes dents, Sancho? qu'as-tu à murmurer? Je ne dis rien, répondit Sancho, ni ne murmure de personne: je dis seulement que je voudrois bien avoir sçû ce que vous me dites-là avant que de me marier; & je dirois peut-être à cette heure, que le bœuf délié se lâche tant qu'il voudra, que l'âne qui est libre se veautre à son aise. Est-ce que ta femme est si méchante, dit Don Quichotte? Elle n'est pas fort méchante, répondit Sancho, mais elle n'est pas si bonne que je voudrois. Tu ne fais pas bien, Sancho, dit Don Quichotte, en disant du mal de ta femme; car après tout cela, c'est la mère de tes enfans. Est-ce que je n'en suis pas le père, répondit Sancho? au moins m'en coûte-t-il autant; allez, allez, Monsieur, nous ne nous en devons guères de reste: elle ne parle pas trop bien de moi, quand la fantaisie lui en prend, &

LIVRE VI.  
CH. XXII.

Les Noces de  
Gamache.

surtout dans ses jaloufies; le diable ne la souffriroit pas en ce tems-là.

Au bout de trois jours que nos Avanturiers demeurèrent à faire bonne chère chez les nouveaux mariez, Don Quichotte qui se lassoit déjà d'une vie oisive, & si contraire à sa profession, pria le Bachelier avec qui il étoit venu, de lui donner un guide pour le mener sur le chemin de la caverne de Montefinos, où il mouroit d'envie d'entrer, & de voir lui-même à découvert toutes les merveilles qu'on en contoit dans le pays. Le Bachelier lui dit qu'il lui donneroit un de ses cousins, qui étoit un garçon fort sçavant, & qui aimoit extrêmement les livres de Chevalerie, qui le mèneroit de bon cœur jusqu'à l'entrée de la caverne, & lui enseigneroit les sources de Ruidera, si fameuses dans toute l'Espagne, & qu'il ne s'ennuiroit pas dans la compagnie de ce jeune homme. Il envoya aussi-tôt querir le cousin qui vint sur le champ, monté sur une jument pouliniere; & Sancho ayant amené Rossinante, & bien fourni son bissac, ils prirent tous congé de la compagnie, & suivirent le chemin de la caverne de Montefinos. Comme ils marchoient, Don Quichotte demanda à son guide quelle étoit sa profession & son exercice. Monsieur, répondit-il, je suis Rhétoricien de profession, & je m'applique à composer des livres pour le plaisir & l'utilité du public. J'en ai un

tout prêt, qui porte pour titre, Livre des Livres, avec plus de sept cens figures enluminées de leurs couleurs, des devises & leurs chiffres, pour épargner la peine aux Chevaliers de la Cour de se rompre la tête à chercher des devises conformes à leurs intentions, lorsqu'il faudra paroître dans un carrousel, ou quelque jeu de réjouissance; car j'ai prévu tout ce qu'on peut souhaiter là-dessus. Il y en a pour la jalousie, pour le mépris, pour l'absence, & pour tout le reste. J'en ai encore un autre tout prêt, que je veux intituler les Métamorphoses, ou l'Ovide Espagnol. Celui-ci est d'une nouvelle & admirable invention; car à l'imitation d'Ovide, par des histoires mêlées de fables, je découvre en me jouant, qui furent autrefois la Giralda de Seville, l'Ange de la Madelaine, le Canal de Vive-guerre de Cordoue; ce que c'est que les Taux de Guifando, la Sierra motena, les fontaines de Leganitos, & les Lavapies de Madridi. Je n'y ai pas oublié la fontaine du Piofo, ni celle du canal doré, non plus que celle de la Priora. Et tout cela est plein de métaphores & d'allégories, qui divertissent & instruisent en même tems. J'en ai un troisième, qui a pour nom: Supplément à Polydore Virgile, qui traite de l'origine des choses, & c'est un livre d'une application particulière, & d'une grande érudition; car j'y explique toutes les choses importan-

LIVRE VI.  
CH. XXII.

librairie  
Garnier

tes qu'à oubliées Polydore. Comme par exemple il n'a point dit qui fut le premier au monde qui eut un cautère, ni celui qui s'avisa des frictions pour guérir du mal de Naples; & moi je les fais connoître clairement avec l'autorité de plus de vingt-cinq Auteurs, la plûpart contemporains. Vous voyez, Monsieur, si le travail est curieux & utile. Monsieur, interrompit Sancho, vous pourriez bien me dire, vous qui sçavez tout, qui est le premier au monde qui s'est gratté la tête; pour moi, je m'imagine que c'est Adam, notre premier père. Assurément, répondit l'autre; car Adam avoit une tête & des cheveux, & il y a apparence qu'étant le premier homme, il y a senti le premier de la démangeaison. C'est mon sentiment, dit Sancho; mais Monsieur, qui est-ce qui a volé le premier? En vérité, mon compère, répondit le Bachelier, je ne sçaurois bien résoudre cela sur l'heure, & il faut que je le cherche auparavant. Je ne manquerai pas de feuilleter mes livres, si tôt que je serai de retour, & je vous en rendrai raison à la première vûe, car j'espère que celle-ci ne sera pas la dernière. Ecoutez, Monsieur, dit Sancho, que cela ne vous donne pas davantage de peine, car je viens de le trouver; le premier voleur du monde fut Lucifer: car quand il fut chassé du Ciel, il s'en alla volant jusques dans les abîmes. Vous avez raison, compère,  
dit

dit le Bachelier. Sancho, dit Don Quichotte, la demande & la réponse ne font pas de toi, il faut que tu l'ayes oui dire à quelque autre. Hé, mon Dieu, Monsieur, ne vous fouciez, répondit Sancho, en fait de demandes & de réponses, j'en ai bien pour deux jours, & pour ses fadaïses-là, je n'ai, Dieu merci, pas besoin de mon voisin. Tu les nommes mieux que tu ne penses, Sancho, répartit Don Quichotte. Il y a quantité de gens au monde qui cherchent avec bien du soin & un travail infini à découvrir des choses dont la connoissance ne donne ni plaisir ni utilité. Nos voyageurs passèrent la journée en de semblables plaisanteries, & la nuit étant venue, ils allèrent loger dans une métairie, d'où le sçavant guide dit à Don Quichotte, qu'il n'y avoit pas plus de deux lieues jusqu'à la caverne de Montefinos, & qu'il falloit faire provision de cordes, s'il avoit envie d'y descendre jusqu'au fond. Songes-y, Sancho, dit Don Quichotte, car je suis résolu d'en voir le bout, quand elle devrait aller jusqu'aux Antipodes. Sancho acheta près de deux cens brasses de cordes, & le jour suivant ils arrivèrent sur les deux heures après midi à l'entrée de la caverne, dont la bouche est large & spacieuse, mais si pleine d'épines & de brossailles entrelassées, qu'elle en est presque toute couverte. Don Quichotte ne fut pas plutôt arrivé, qu'il se jet-

LIVRE VI.  
CH. XXII.

ta vîte à terre, & les deux autres en ayant fait autant, ils l'attachèrent avec les cordes. Pendant qu'ils le lioient : Monsieur, dit Sancho, à son Maître, avant que de vous embarquer, prenez bien garde à ce que vous faites; que sçait-on si vous ne vous allez point enterrer tout en vie. J'ai vû cent fois en ma vie mettre rafraîchir des bouteilles dans un puits, dont il n'en revenoit pas une qui ne fût estropiée, & quel intérêt avez-vous d'aller voir ce qui se passe là bas dans un endroit qui n'a peut-être point de fond? Attache-moi seulement, mon pauvre ami, répondit Don Quichotte; assurément cette entreprise m'est réservée. Monsieur, lui dit en même-tems le guide, observez, je vous prie, exactement tout ce qu'il y a dans cette caverne: il se pourroit bien faire qu'il y auroit des choses dignes d'être mises dans mon livre de Métamorphoses. Il a la flûte entre les mains, dit Sancho, je vous assure qu'il en jouera bien. Don Quichotte se voyant bien lié, & prêt à descendre: Ah! nous avons fait une grande faute, dit-il, de n'avoir pas apporté une clochette pour vous avertir en cas de besoin; mais il n'y a point de remède, me voilà entre les mains de la fortune, qui aura soin de me conduire. Il se jetta alors à genoux, & ayant fait une prière fort courte & tout bas, pour demander le secours du Ciel dans une aventure si périlleuse, il

se leva, & dit à haute voix : O Reine de toutes mes actions, & de mes plus secrettes pensées, illustre & nompareille Dulcinée du Toboso, s'il est possible que les prières de ton Chevalier aillent jusqu'à toi, je te prie par cette beauté incomparable dont tu m'as charmé, de ne me pas refuser ta protection & ta faveur dans une occasion où j'en ai tant de besoin. Je vais m'engouffrer & me précipiter dans cet abîme, par la seule ambition de faire quelque chose digne de ta grandeur, & pour faire connoître à tout le monde que ceux que tu favorises ne trouvent rien d'impossible.

Ces paroles achevées, il s'approche du bord de la caverne, & voyant qu'il n'y avoit pas moyen d'y entrer tant elle étoit couverte, il mit l'épée à la main, & commença à couper les broffailles & les épines; mais il n'eut pas donné quatre ou cinq coups, qu'il en fortit une infinité de corbeaux, de corneilles & de chauves-souris, & avec tant d'impetuosité, qu'il en fut renversé; & s'il eût été aussi superstitieux qu'il étoit bon Chrétien, & franc Chevalier, il auroit pris ce prodige pour un mauvais augure, & n'auroit pas tenté l'entreprise; mais il se leva avec un courage intrépide, & voyant qu'il ne sortoit plus d'oiseaux, il se laissa couler à l'aide du guide & de Sancho, qui tenoient la corde. Sancho le voyant descendre, lui donna sa bénédiction, & faisant sur lui mille

Sujet de la  
figure.

LIVRE VI.  
Ch. XXII.

figures de croix, Dieu te conduise, lui dit-il, avec la notre Dame du Puy & la sainte Trinité de Gayette, la fleur, la crème & l'écume des Chevaliers errans. Va en paix la vaillance du monde, bras de fer, & cœur d'acier, Dieu te guide & te ramene sain & fauf de tous tes membres, & qu'il te fasse jouir encore une fois de la lumière que tu quittes sans sujet pour t'ensevelir dans cette obscurité.

Pendant que Sancho & le guide faisoient chacun de leur côté de semblables prières, Don Quichotte descendoit, criant qu'on lâchât toujours la corde; & quand ils virent enfin qu'ils avoient lâché plus de cent brasses, & qu'on n'entendoit plus la voix, ils furent d'avis de retirer Don Quichotte, ils furent néanmoins près de demie heure à attendre, & au bout de ce tems-là ils commencèrent à tirer la corde, mais avec beaucoup plus de facilité qu'ils ne l'avoient lâchée; ce qui leur fit croire que Don Quichotte étoit tombé dans le fond de la caverne: & Sancho n'en doutant presque point, il pleuroit à chaudes larmes, & tiroit le plus vite qu'il pouvoit, pour s'éclaircir davantage. Enfin après avoir tiré quelques huit vingt brasses, ils sentirent la corde plus pefante, ce qui leur donna une joye extrême, & Sancho regardant en bas, apperçut distinctement Don Quichotte, à qui il dit: Vous foyez le bien revenu, Monsieur, nous

croiyons déjà que vous étiez demeuré pour les gages; mais Don Quichotte ne répondit point, & quand il fut tout au haut, ils virent qu'il avoit les yeux fermez, comme s'il eût été endormi. Ils le délièrent & l'étendirent à terre, sans qu'il s'éveillât; mais enfin ils le tournèrent & le remuèrent tant qu'il revint un peu à lui; il se frotta les yeux, & s'allongeant comme si on l'eût tiré d'un profond sommeil, après avoir regardé de toutes parts, comme un homme éperdu: Ah! que vous m'avez fait grand tort, dit-il, mes amis, vous m'avez privé de la plus douce vie, & de la plus agréable vûe du monde. C'est à présent que j'achève de connoître que tous les plaisirs de cette vie, passent comme un fonge. O malheureux Montefinos! O Durandart lâchement blessé! O infortunée Belerme! O déplorable Guadiana, & vous tristes & misérables filles de Ruidera, qui faites voir par vos eaux l'abondance de celles que vos beaux yeux ont versées. Le guide & Sancho tout étonnez d'entendre ces paroles, que Don Quichotte proféroit, comme s'il eût été pénétré d'une profonde douleur, le supplièrent de leur en apprendre le sens, & ce qu'il avoit vû dans cet Enfer. N'appellez point ce lieu un Enfer, répondit Don Quichotte, ce nom le deshonne, & ne lui convient nullement, comme vous verrez tout-à-l'heure. Cependant donnez-moi quel-

LIVRE VI.  
CH. XXII.

que chose à manger, je vous prie, je ne crois pas avoir jamais eu tant de faim. Sancho lui mit vîte le couvert sur l'herbe, c'est-à-dire, un morceau sur le tapis, que le guide mettoit sur la selle de sa jument, & ayant vidé leurs besaces, ils mangèrent tous trois avec beaucoup d'appétit, parce qu'ils n'avoient rien mangé de toute la journée. Le repas fini & la nape levée, Don Quichotte dit : Ne vous levez point, mes enfans, mais écoutez avec attention ce que je vais vous dire.

---

### CHAPITRE XXIII.

*Des choses admirables que l'intrépide Don Quichotte dit qu'il avoit vûes dans la profonde caverne de Montefinos.*

**I**L étoit environ quatre heures après midi, & le Soleil, caché sous des nuages épais, ne lançoit que de foibles rayons, qui n'empêchoient pas qu'on ne jouît de la fraîcheur du lieu. C'est ce qui avoit fait arrêter là Don Quichotte, qui commença ainsi à entretenir les illustres auditeurs des merveilles inouïes de la caverne de Montefinos.

A douze ou quinze brasses du fond de cette caverne, on découvre sur la main droite une grande concavité large & spacieuse, qui ne reçoit la lumière que par des trous

& des crevasses qui s'entretiennent successivement jusques-là, depuis la superficie de la terre. J'ai eu tout le loisir de considérer cet endroit, lorsque m'ennuyant de me voir si long-tems pendu à cette corde, & las de descendre toujours sans sçavoir où j'allois, je me suis résolu d'y entrer pour prendre un peu de repos. Je vous ai crié dans ce tems-là, que vous ne donnassiez plus de corde, jusqu'à ce que je vous le disse, mais il faut que vous ne m'ayez pas oui, si bien que ramassant la corde qui couloit toujours, j'en ai fait un gros bourlet & me suis assis dessus, songeant comment je pourrois faire pour descendre jusqu'au fond de cet abime, n'ayant personne pour me soutenir. Je me suis insensiblement assoupi dans cette pensée; & quelque tems après, sans que je sçache comment cela s'est fait, je me suis trouvé dans la plus belle & la plus délicieuse prairie que l'on puisse imaginer. Je me suis cent fois frotté les yeux, doutant si ce n'étoit point un songe, ou si ma vûe ne me trompoit point, & ne pouvant me contenter de cette épreuve, je me tâtois la tête & tout le corps, pour voir si c'étoit bien moi-même, ou quelque phantôme qu'on eût mis à ma place; mais mes sens & les raisonnemens que j'ai faits, m'ont toujours assuré que c'étoit moi, & j'ai vû clairement que je n'en pouvois douter. En même tems s'est offert à ma vûe un grand & magnifique

LIVRE VI.  
CH. XXIII.

Palais, dont les murailles sembloient être de crystal, & j'ai vû sortir par une des deux portes qui se font subitement ouvertes, un vieillard vénérable, qui est venu devers moi. Il avoit un grand manteau minime qui traînoit jusqu'à terre, & sur les épaules une manière de chaperon de Docteur de satin vert; il portoit sur sa tête une toque noire; & sa barbe blanche lui passoit la ceinture. Pour toutes armes, il tenoit à sa main un grand chapelet, dont les grains étoient gros comme de grosses noix, & les Pater ne l'étoient pas moins que des œufs d'autruche. La gravité, la démarche, & la mine agréable & sérieuse du vieillard, aussi-bien que le reste, m'ont donné beaucoup d'admiration; mais j'ai été encore plus surpris, lorsque s'approchant de moi, il m'a étroitement embrassé, & m'a dit: Il y a très long tems, valeureux Chevalier Don Quichotte de la Manche, que nous t'attendons avec impatience, tout ce que nous sommes de gens enchantez dans cette solitude, afin que tu reveles au monde ces prodigieuses merveilles qui sont enfermées dans la caverne de Montefinos, aventure réservée à ton courage invincible, & digne de ta résolution. Suis moi, illustre Chevalier, que je te fasse voir les choses étonnantes qu'enferme ce Palais transparent, dont je suis gouverneur perpétuel, car c'est moi qui suis le même Montefinos, dont la caverne porte le nom.

Le

Le vieillard ne m'a pas plutôt appris qu'il étoit Montefinos, que je l'ai prié de me dire, s'il est vrai ce que l'on en raconte ici haut; qu'avec une petite dague il avoit tiré le cœur de l'estomac de son grand ami Durandart, & l'avoit porté de sa part à Belerme, comme il l'en avoit prié en mourant. Il m'a répondu que tout cela étoit véritable, si ce n'est qu'il ne s'étoit pas servi d'une dague, mais d'un poignard bien poli, & pointu comme une lancette. Ce poignard là, interrompit Sancho, étoit sans doute de la façon de Raimond de Hozes de Seville. Je ne sçai, répondit Don Quichotte, il n'y a pourtant pas d'apparence, car ce Raimond est de notre tems, & cette histoire arriva dans le tems de la bataille de Roncevaux: mais enfin cela n'est de nulle importance. Vous avez raison, Seigneur Chevalier, dit le guide, & je vous supplie de continuer votre histoire, que j'écoute avec le plus grand plaisir du monde. Je vous assure que je n'en ai pas moins à la raconter, répondit Don Quichotte. Etant donc arrivé au Palais de crystal, Montefinos me fit entrer dans une sale basse, toute d'albâtre & extrêmement fraîche; il y avoit là un sépulcre de marbre d'un travail admirable, sur lequel étoit étendu un Chevalier en chair & en os, & non pas de marbre ou de bronze, comme on en voit par tout ailleurs. Il avoit la main droite, qui m'a paru velue

LIVRE VI.  
CH. XXIII.

& nerveuse, marque de la grande force du Cavalier, sur l'endroit du cœur; & comme je regardois cela avec beaucoup d'attention & d'étonnement: Voilà mon ami Durandart, m'a dit Montefinos, la fleur & le miroir des braves & des amoureux Chevaliers de son tems. Merlin ce fameux Magicien de France, que l'on dit fils du diable; & que pour moi, je tiens plus sçavant que lui, le tient ici enchanté avec moi, & quantité d'autres, tant hommes que femmes. Et comment il nous a enchantez, & pourquoi, c'est ce que personne ne sçait; il le dira lui-même un de ces jours, & selon mon opinion ce jour-là n'est pas loin. Mais ce qui m'étonne le plus, c'est que je suis bien sûr que Durandart rendit le dernier soupir entre mes bras, & que dès qu'il fut mort, je lui arrachai de mes propres mains, le cœur qui pesoit sans exagerer deux bonnes livres. Quelle opinion doit-on avoir de la valeur & du courage de mon ami, puisque les Naturalistes disent que la grosseur du cœur est une marque de courage? Ce Chevalier étant donc mort, comme je vous dis, comment se peut-il faire qu'il se plaigne & qu'il soupire de tems en tems tout de même que s'il étoit vivant? Comme Montefinos achevoit ces paroles, le malheureux Durandart s'est écrié: O mon cher cousin Montefinos, la dernière prière que je vous fis, ce fut de m'arracher le cœur, si-tôt que je serois mort, & de le

porter à la belle Belerme. En même tems Montefinos mettant les genoux en terre, & les yeux pleins de larmes, lui a répondu: Seigneur Durandart, le plus cher de mes parens, j'ai accompli tout ce que vous m'ordonnâtes, le funeste jour de votre perte; je vous tirai le cœur le mieux que je pus, fans qu'il en restât la moindre partie: je l'essuyai promptement avec un mouchoir à dentelle, & je partis sur le champ pour m'en aller en France, après vous avoir rendu les derniers devoirs, où je versai tant de larmes, qu'il y en eut assez pour me laver les mains, que j'avois pleines de fang; & pour plus grandes enseignes, mon bon parent, mon cher ami, au premier endroit que je trouvai à la sortie de Roncevaux, je jettai un peu de fel sur votre cœur, de crainte qu'il ne se corrompît, & qu'il ne fût pas en état d'être présenté à Madame Belerme que le sage Merlin tient ici enchantée depuis plusieurs années, aussi-bien que vous & moi, avec Guadiana, votre Ecuyer, la Dame Ruidera, ses sept filles & deux cousines, & encore plusieurs autres personnes de vos amis & de votre connoissance; & quoiqu'il se soit écoulé déjà plus de cinq cens ans depuis que nous sommes ici, il n'est cependant mort pas un de nous, & il ne manque que Ruidera, ses filles & ses cousines, dont les larmes touchèrent si fort Merlin, que par compassion il les métamor-

LIVRE VI.  
CH. XXIII.

phosa en autant de fontaines, que ceux qui vivent là haut dans le pays de la Manche, appellent les sources de Ruidera, dont il y en a sept qui appartiennent au Roi d'Espagne, & deux à un saint Ordre, qu'on appelle de saint Jean. Guadiana, votre E-cuyer, qui déplorait aussi continuellement votre malheur, fut changé en un fleuve appelé de son nom. Lorsqu'il commença à couler vers la superficie de la terre, & qu'il connut en voyant le Soleil de l'autre Ciel qu'il s'éloignoit de vous, il en eut tant de regret, qu'il s'engouffra dans les entrailles de la terre: mais comme il ne peut pas vaincre son cours naturel, il fort de tems en tems en quelques endroits, & paroît quelquefois aux yeux des hommes. Les sources que j'ai dites mêlent leurs eaux avec les siennes, aussi bien que beaucoup d'autres, & grossissant son cours, elles l'accompagnent en pompe dans le Royaume de Portugal; mais quelque part qu'il aille, il y porte toujours un air triste & mélancolique négligeant même de recevoir dans ses eaux des poissons de bon goût, tant il craint de faire quelque chose qui ne s'accorde pas avec une douleur aussi juste que la sienne. Je vous ai déjà dit souvent, mon très-cher cousin, tout ce que je viens de vous dire-là, & comme vous ne me répondez point, je m'imagine que vous n'ajoutez point de foi à mes paroles; ce qui me donne un dé-

plaisir extrême. Je veux maintenant vous apprendre une nouvelle, qui pour le moins n'augmentera pas vos déplaisirs, si elle n'est pas propre à vous soulager; c'est que vous avez devant vous le Chevalier, dont le sage Merlin a prédit tant de merveilles, ce grand, ce fameux Don Quichotte de la Manche, qui a non-seulement ressuscité la Chevalerie errante, mais qui la fait revivre avec beaucoup plus d'éclat, & avec de nouveaux avantages, & de qui nous avons sujet d'espérer qu'il nous tirera du long enchantement où nous sommes retenus, puisque les grandes actions sont réservées aux grands hommes. Quand cela ne seroit point, répartit Durandart d'une voix foible & dolente, quand cela ne seroit point, ô mon cher cousin, il faudroit prendre patience, & mêler les cartes. Ayant dit cela, il se retourna de l'autre côté, & demeura dans le silence, sans proférer depuis une seule parole. Mais en même tems on a entendu de grands cris & de pitoyables gémissemens, qui m'ont obligé de tourner la tête, & j'ai vû au travers des murailles de crystal, dans une autre sale, une procession de deux troupes de très-belles Demoiselles, toutes en deuil avec des turbans blancs sur la tête. Après elles venoit une très-belle Dame, dont l'air & la gravité faisoit bien connoître qu'elle étoit aussi vêtue de noir, avec un voile blanc, si long qu'il traînoit jusqu'à

LIVRE VI.  
CH. XXIII.

terre, & son turban étoit une fois plus grand que ceux de ses compagnes. Elle avoit de grands fourcils, le nez un peu plat, la bouche grande, mais les levres incarnates, & les dents extrêmement blanches, quoique rares & mal arrangées. Elle tenoit entre ses mains un linge délié, où étoit un cœur apparemment embaumé, tant il m'a paru sec & flétri. Montefinos m'a dit que toutes ces Demoiselles étoient de la suite de Durandart & de Belerme, avec qui elles sont là enchantées, & que celle qui portoit le cœur étoit Belerme qui fait quatre fois la semaine cette procession avec ses filles, chantant tristement des hymnes lugubres sur le corps & le cœur de son malheureux cousin; & que si Belerme ne m'avoit pas semblé si belle & si charmante qu'on le publie, c'est à cause de l'ennui qu'elle a de son enchantement, qui lui rend les yeux ainsi creux, & ternit entièrement la beauté de son teint; & que sans la douleur continuelle qu'entretient & renouvelle perpétuellement le triste spectacle dont elle est toujours accompagnée, la grande Dulcinée du Toboso si fameuse dans tout le monde, auroit bien de la peine à lui disputer la beauté, & la bonne grace. En voilà assez, Seigneur Montefinos, lui ai-je répondu, treve de comparaison, elles sont toutes odieuses; Belerme a sa beauté & ses avantages, & l'incomparable Dulcinée n'en cède à personne. Je

vous demande pardon, Seigneur Chevalier, m'a réparti Montefinos, j'avoue que je me suis un peu avancé, en disant que Madame Dulcinée avoit de la peine à égaler le mérite de Belerme, & après avoir appris par le bruit qui s'est répandu jusques ici même, que vous êtes le Seigneur Don Quichotte, le Chevalier de cette illustre Dame, je ne devois la comparer qu'avec le Ciel, ou à elle même. Cette soumission de Montefinos a apaisé le trouble de mon esprit, & calmé entièrement les impétueux bouillons de ma colére. Par là mardi, je m'étonne bien, dit Sancho, que vous n'ayez faité sur le ventre du faux vieillard, & que vous ne lui ayez rompu les côtes: il faut que vous foyez devenu bien patient dans l'autre monde; comment diable lui avez-vous laissé un poil de la barbe? O! je n'avois garde, Sancho, répondit Don Quichotte, il faut toujours respecter la vieillesse, particulièrement dans les Chevaliers, & sur-tout en ceux qui sont enchantez; & pour le reste, nous n'avons rien à nous reprocher l'un à l'autre dans toutes nos demandes & nos réponses. Mais comment se peut-il faire, Monsieur, interrompit le guide, qu'en si peu de tems que vous avez été là bas, vous ayez pû voir & dire tant de choses! Et combien y a-t-il que je suis entré dans la caverne, demanda Don Quichotte? environ cinq quarts d'heure, répon-

LIVRE VI.  
CH. XXIII.

dit Sancho. Est-ce que tu te moques, répliqua Don Quichotte? & mon ami, comment cela peut-il être, puisque j'ai vû lever & coucher trois fois le Soleil? Mon Maître peut avoir raison, dit Sancho; car comme tout ce qui lui arrive se fait par enchantement, ce que nous avons pris pour une heure, lui a pû paroître trois jours & trois nuits. Cela est vrai aussi: répondit Don Quichotte. Et avez-vous mangé quelque chose, Monsieur, pendant tout ce tems-là, demanda le guide? Rien du tout, répondit Don Quichotte, & n'en ai pas même eu la moindre envie. Et les enchantez mangent-ils, demanda le guide? Ils ne boivent ni ne mangent, répondit Don Quichotte, ni ne font rien de ce que font les autres; il n'y a que les ongles, la barbe & les cheveux qui ne laissent pas de leur croître. Mais ne dorment-ils point, mon Maître, dit Sancho: pas plus cela que le reste, répondit Don Quichotte, au moins dans les trois jours que j'ai été-là, pas un d'eux n'a fermé l'œil. Voilà justement ce que dit le proverbe, répartit Sancho, dis-moi qui tu frequentes, & je dirai qui tu es. Vous allez avec des enchantez, qui ne mangent ni ne dorment, il ne faut pas s'étonner que vous n'avez ni dormi ni mangé, tant que vous avez été avec eux. Mais voulez-vous que je vous dise, Monsieur, & je vous en demande pardon, de tout ce que vous avez dit-là, le

diable emporte qui en croit rien. Et pour-  
quoi non , dit le guide ? Est - ce que le Sei-  
gneur Don Quichotte est capable de dire des  
menteries ? & quand même cela feroit , auroit-  
il eu le loisir d'en inventer un si grand nom-  
bre ? Ce n'est pas que je croye que mon Maî-  
tre mente , répondit Sancho. Et qu'est - ce  
donc que tu crois , dit Don Quichotte ? Je  
crois , Monsieur , répondit Sancho , que le  
Seigneur Merlin , ou les Magiciens qui ont  
enchanté toute cette troupe de gens que  
vous dites , vous ont fourré dans la tête par  
enchantement tout ce que vous nous avez  
conté , & tout ce qui vous reste à dire ,  
& de cela j'en ferois bien ferment. Cela ne  
feroit pas impossible , mon ami , dit Don Qui-  
chotte , mais il n'est pourtant pas vrai ; car  
j'ai vû de mes propres yeux , & entendu de  
mes oreilles tout ce que je viens de vous  
raconter. Que diras - tu donc , Sancho , de  
ce que je te vais dire tout à l'heure , qu'en-  
tre mille autres merveilles étonnantes que  
me fit voir Montefinos , & que je te ra-  
conterai à loisir dans notre voyage , il  
me montra trois payfannes qui alloient  
dansant & sautant par les prez , dont je  
reconnus que l'une étoit Dulcinée , &  
les autres ses deux compagnes , à qui  
nous parlâmes à la sortie du Toboso : je  
demandai à Montefinos , s'il les connois-  
soit ; & il me dit que non : mais que ce  
devoit être quelques Princesses enchan-

LIVRE VI.  
CH. XXIII.

tées qui étoient-là il n'y avoit pas long-tems , & qu'il ne falloit pas que je m'en étonnasse , parce qu'il y avoit quantité d'autres Dames , les unes enchantées sous de différentes figures dès les siècles passez , & les autres seulement depuis peu , entre lesquelles il connoissoit la Reine Genèvre , & la Dame Quintagonne , celle qui versoit du vin à Lancelot quand il revint d'Angleterre. Sancho pensa mourir de rire , quand il entendit ainsi parler Don Quichotte ; car il sçavoit la fausseté de l'enchantement de Dulcinée , dont il avoit été lui même l'enchanteur , & achevant par-là de connoître qu'il avoit entièrement perdu l'esprit : Monsieur , lui dit-il , mon cher Maître , à la malheur avez-vous descendu dans l'autre monde , & plus malheureusement encore avez-vous rencontré le Seigneur Montefinos , qui vous a renversé l'esprit. Vous vous trouviez bien ici haut avec le jugement sain , comme Dieu vous l'avoit donné , disant des sentences à tout bout de champ , & donnant de bons conseils à qui en vouloit , au lieu que vous dites à cette heure les plus grandes folies du monde. Comme je te connois bien , Sancho , répondit Don Quichotte , je ne me soucie guères de ce que tu dis. Ma foi ni moi de ce que vous dites , répartit Sancho , je consens que vous me battiez , & que vous me tuez , si vous voulez , pour ce que je viens de dire , si vous n'avez pas envie de vous

corriger. Mais, Monsieur, sans rancune, en bonne foi, à quoi avez-vous reconnu Madame Dulcinée, que lui avez-vous dit, & que vous a-t-elle répondu? Je l'ai reconnue, dit Don Quichotte, parce qu'elle avoit les mêmes habits, que lorsque tu me la fis voir; je lui ai parlé, mais au lieu de me répondre, elle m'a tourné les épaules, & s'est enfuie avec tant de vitesse, que je l'ai perdue de vue dans un instant; & comme j'ai voulu la suivre, Montefinos m'en a empêché, en me disant que ce seroit inutilement, & qu'il étoit tantôt tems que je retournasse en ce monde. Il m'a dit aussi que j'aurois un jour avis de son désenchantement, de celui de Durandart, de Belerme, & de tous ceux qui sont enchantés avec eux: mais ce qui m'a donné le plus de déplaisir de tout ce que j'ai vu là-bas, c'est que pendant que Montefinos & moi parlions ensemble une des compagnes de Dulcinée s'est approchée de moi, sans que je la visse venir, & toute confuse, & les yeux pleins de larmes, elle m'a dit d'une voix basse, Dulcinée du Toboso ma Maîtresse baise les mains à votre Grandeur, & vous supplie de lui mander de vos nouvelles; & comme elle est dans une grande nécessité, elle vous prie instamment de lui vouloir prêter douze réales sur ce cotillon de futaine que voilà, & elle vous donne sa parole de vous les rendre dans peu de tems. J'avoue que j'ai été extrêmement surpris

LIVRE VI:  
CH. XXIII.

d'un tel message , & me tournant de vers Montefinos : Est il possible , Seigneur Montefinos , lui ai - je dit , que les enchantez de cette importance se trouvent en nécessité ? Croyez moi , m'a - t - il répondu , Seigneur Don Quichotte de la Manche , que la nécessité se fourre par - tout ; elle s'étend de toutes parts , elle attaque toutes sortes de gens , & ne pardonne pas même aux personnes enchantées. Et puisque Madame Dulcinée vous envoie demander douze réales , il faut qu'elle en ait grand besoin : au reste les gages sont bons , & je vous conseille de ne la pas refuser. Je n'en prendrois point de gages , lui ai - je dit , & je ne sçaurois donner douze réales non plus ; car je n'en ai que quatre , qui étoient justement , Sancho , les quatre que tu m'avois baillées pour donner aux pauvres que nous pourrions trouver en chemin , & que j'ai en même tems données à cette Demoiselle. Tenez , lui ai - je dit , je vous prie d'assurer votre Maîtresse , que j'ai un extrême déplaisir de l'état où elle se trouve , que je ne sçaurois avoir de joye & de repos tant que je serai privé du bien de la voir & de l'entretenir , & que je la supplie d'accorder la grace de se laisser voir à son Chevalier affligé , qu'elle sçait qui l'aime éperduement. Vous lui direz encore que lorsqu'elle y pensera le moins , elle entendra dire que j'ai fait un serment pareil à celui du Duc de Mantoue , qui ayant trouvé au

milieu de la montagne son cousin Baudouin prêt à expirer , jura de ne manger pain sur nape , & d'autres fadaïses de cette nature , jusqu'à ce qu'il l'eût vengé. Je jure aussi de ne jamais prendre de repos , & de parcourir toutes les parties du Monde , y en eut-il mille , avec plus d'exacritude que ne les parcourut l'Infant Don Pedro de Portugal , jusqu'à ce que j'aye désenchanté sa Grandeur. Vous devez bien cela à ma Maîtresse , & encore davantage , a répondu la Demoiselle ; puis ayant pris les quatre réales , au lieu de révérence , elle a fait une cabriole de plus de quinze pieds en l'air. Eh , sainte Marie , s'écria Sancho , levant les mains par dessus sa tête , est-il possible que les Enchantemens & leurs enchantemens aient eu assez de force pour gâter le meilleur esprit de la Manche ? O mon Maître , mon cher Maître , pour l'amour de Dieu , revenez à vous , & ne vous amusez point à des folies , qui vous troublent le jugement. L'affection que tu as pour moi , mon pauvre Sancho , te fait parler de la sorte , dit Don Quichotte , & comme tu n'as pas l'expérience des choses du monde , tu tiens pour impossibles toutes celles qui ne sont pas aisées à faire. Mais il viendra un autre tems , comme je t'ai déjà dit , & je te conterai des choses si étonnantes de ce que j'ai vû là-bas , que tu ne pourras plus douter de celles que je viens de dire.

## CHAPITRE XXIV.

*Où l'on verra mille impertinences aussi ridicules, qu'elles sont nécessaires pour l'intelligence de cette véritable histoire.*

LIVRE VI.  
CH. XXIV.

**L**E Traducteur du Cid Hamet Benengeli dit, qu'étant parvenu au Chapitre de la Caverne de Montefinos, il avoit trouvé à la marge écrit de la main même de l'Auteur, les paroles suivantes.

*J'ai bien de la peine à croire que les choses ci-dessus soient effectivement arrivées au grand Don Quichotte, comme il les a rapportées, par la raison que toutes les aventures que nous avons vûes jusques ici sont possibles, & n'ont rien que de vraisemblable; mais véritablement celle de la Caverne de Montefinos est sans nulle apparence; elle choque entièrement la raison, & ne paroît pas moins impossible qu'elle est extraordinaire. Cependant je ne sçaurois croire que Don Quichotte, le Chevalier de son tems le plus noble & le plus sincère, ait pû se résoudre à dire des mensonges. Il a raconté cette aventure avec tant de circonstances, qu'on ne peut s'empêcher d'y ajoûter foi, sur tout quand on considère qu'il n'auroit pû en si peu de tems inventer un si grand nombre de sottises. Quoi qu'il en soit, je l'ai écrite, sans prétendre ni l'affirmer ni la contredire; je laisse à la discrétion du lecteur d'en faire tel jugement qu'il lui plaira, & je*

*P'avertis seulement qu'on tient que Don Quichotte la défavoua en mourant, & qu'il dit qu'il l'avoit inventée pour imiter plus exactement ce qu'il avoit lu dans les livres de Chevalerie.*

LIVRE VI.  
CH. XXIV.

Le guide fort étonné de la liberté de Sancho, le fut encore plus de la patience de son Maître, & il jugea que la joye d'avoir vû sa Dame, toute enchantée qu'elle étoit, avoit adouci son humeur, & lui faisoit souffrir des insolences, qui en bonne justice méritoient cent coups de bâton. Pour moi, Seigneur Chevalier, lui dit-il, je tiens cette journée pour très-bien employée, puisque j'y ai acquis l'honneur de votre connoissance, que j'estime infiniment. J'en tire encore d'autres avantages, qui ne me feront pas inutiles dans la fuite comme d'avoir appris les choses merveilleuses qu'enferme la caverne de Montefinos, avec la métamorphose de Guadiana, & des filles de Ruidera, qui feront un grand ornement pour mon Ovide Espagnol. J'ai encore appris l'antiquité des cartes à jouer, dont je vois que l'on se servoit dès le tems de l'Empereur Charlemagne, par les dernières paroles que vous dites qu'avoit proférées Durandart, *il faudra prendre patience, & mêler les cartes*, qu'il ne peut avoir apprises depuis qu'il est enchanté, mais seulement lorsqu'il étoit en France, sous le règne de cet Empereur; & cela vient tout à propos pour mon supplément à Poli-

LIVRE VI.  
CH. XXIV.

dore-Virgile , dans le Chapitre de l'origine des choses , où je crois qu'il ne parle point de l'antiquité des cartes ; ce qui est assez important de sçavoir , & dont je suis bien aise d'avoir pour garant le témoignage d'un Auteur aussi grave que Durandart. Et je connois enfin aujourd'hui avec certitude la source du fleuve Guadiana jusqu'à cette heure inconnue aux hommes. Vous dites fort bien, Monsieur , répondit Don Quichotte , & j'ai beaucoup de joye d'avoir contribué à vous éclaircir de ces choses importantes ; mais dites-moi , je vous prie , à qui dédierez-vous ces livres , si tant est que vous obteniez le privilege de les imprimer , dont je fais quelque doute pour ne point mentir ? N'y a-t-il pas de grands Seigneurs & des gens d'importance pour cela en Espagne , répondit le guide ? Pas tant que vous pensez , répartit Don Quichotte ; car la plupart n'en veulent point recevoir , pour n'être pas obligés de récompenser le travail & l'honnêteté des Auteurs. Mais véritablement je connois un Prince qui peut lui seul suppléer au défaut de tous les autres , & qui les surpasse en courtoisie & en générosité , avec tant d'avantage , qu'il n'y en a point qui ne le regardent avec autant d'admiration que d'envie. Mais laissons cela pour l'heure , & allons chercher à nous loger cette nuit. Il y a ici autour , répondit le cousin , un hermitage , où demeure un Hermite qu'on dit qui a été autrefois  
soldat

soldat. C'est un fort homme de bien , & si charitable, qu'il a fait bâtir à ses dépens une petite maison tout auprès de l'hermitage, où il reçoit de bon cœur ceux qui y veulent aller. Et a-t-il des provisions, ce bon Hermite, demanda Sancho ? Il y a peu d'Hermites qui n'en ayent , répondit Don Quichotte ; ceux d'aujourd'hui ne sont pas comme ceux de la Thebaïde , qui se couvroient de feuilles de Palmier , & ne vivoient que de racines. Je ne veux pas dire que ceux-ci ne soient bons Chrétiens aussi bien que les autres ; mais on ne fait plus de si austères pénitences qu'on faisoit autrefois. Ils sont tous bons en un mot , & quand ils ne le seroient pas , leur retraite en doit toujours bien faire juger , car l'hypocrite qui veut paroître homme de bien , n'est toujours pas si coupable que le pécheur qui fait vanité de ses fautes.

Pendant ce discours ils virent venir vers eux un homme à pied , qui marchoit à grands pas touchant devant lui un mulet chargé de lances & de halebardes. Cet homme en arrivant auprès d'eux les salua , & passa outre ; mais Don Quichotte lui cria : Arrêtez un peu , bon-homme ; il me semble que votre mulet n'a pas besoin que vous le pressiez tant. Je ne sçaurois arrêter , Monsieur , répondit le bon-homme , parce que les armes que vous voyez-là doivent servir demain , & il faut bien que je marche malgré moi ; mais

LIVRE VI.  
CH. XXIV.

si vous avez envie de sçavoir pourquoi j'emporte les armes , je m'en vais coucher cette nuit à l'hôtellerie qui est au-dessus de l'Hermitage ; si par hazard c'est votre chemin , vous me trouverez -là , & je vous conterai merveilles , adieu , Monsieur , & à votre compagnie. En disant cela , il toucha son mulet avec tant de hâte , que Don Quichotte n'eut pas le loisir de lui en demander davantage ; mais comme il étoit curieux de choses nouvelles , particulièrement de celles qui avoient l'air d'avantures , il résolut aussi-tôt d'aller coucher à cette hôtellerie , sans s'arrêter à l'hermitage. Ils montèrent donc à cheval , & un peu vers la fin du jour ils se trouvèrent tout auprès de l'hermitage , où le guide dit qu'il seroit bon d'aller se rafraîchir. En même tems Sancho poussa le grifon de ce côté-là , & Don Quichotte le suivit sans rien dire ; mais la mauvaise fortune de Sancho voulut que l'Hermite ne s'y trouvât pas ; il n'y avoit que son compagnon , à qui le bon Ecuyer demanda s'il y avoit moyen de boire un coup , quoi qu'il en pût coûter ? Il répondit que le Père n'avoit point de vin ; mais que s'ils vouloient de l'eau , il leur en donneroit de bon cœur , & qui ne leur coûteroit rien. Si j'avois envie de boire de l'eau , répartit Sancho , j'ai assez trouvé de fontaines en chemin. Ah , ajouta-t-il en s'écriant , nées de Gamache , abondance de la maison de Don Diégo , que je vous regretterai de

fois en ma vie! Comme ils virent qu'il n'y avoit rien à faire dans l'hermitage, ils prirent le chemin de l'hôtellerie, & en chemin faisant ils rencontrèrent un jeune garçon qui alloit tout à son aise, portant son épée sur son épaule avec un paquet où il paroissoit quelques hardes. Il avoit sur sa chemise un casaquin de velours un peu pelé, & étoit en bas de soye, avec des fouliers de maroquin de Levant. Quand ils furent plus près de lui, ils virent que c'étoit un garçon de dix-sept à dix-huit ans, qui avoit l'air gai & la mine d'être fort dispos, & ils entendirent qu'il chantoit ce Vaudeville:

*Je m'en vais à la guerre, & c'est en enragant :*

*Au diable le métier, si j'avois de l'argent.*

Où allez-vous ainsi, mon brave, lui demanda Don Quichotte? il me semble que vous voilà vêtu bien à la légère? Monsieur, répondit-il, c'est par nécessité, à cause de la chaleur, & je m'en vais à la guerre. A cause de la chaleur, je n'ai rien à dire, dit Don Quichotte; mais pourquoi par nécessité? Monsieur, répartit le jeune garçon, j'ai là dans un paquet des chausses de velours, pareilles à ce casaquin, que je ne veux pas gâter en marchant, parce qu'elles ne me feroient plus d'honneur quand je serai arrivé en quelque ville, & que je n'ai pas moyen

LIVRE VI.  
CH. XXIV.

d'en acheter d'autres ; c'est la raison qui me fait aller de la sorte, aussi-bien que pour n'avoir pas trop chaud, jusqu'à ce que j'aye joint quelques compagnies d'Infanterie, qui sont à dix ou douze lieues d'ici, où j'espère de m'enrôler, & je trouverai là des voitures de reste, pour me décharger de mon équipage, & pour aller plus à mon aise jusqu'au lieu de l'embarquement, qu'on dit qui sera à Cartagene. J'aime mieux avoir le Roi pour maître, & le servir à la guerre, que d'être auprès de quelque Gentilhomme pelé de la Cour. Et avez-vous fait fortune à la Cour, Monsieur, demanda le guide ? Si j'avois été, répondit le jeune homme, au service d'un Grand d'Espagne, ou de quelqu'autre Seigneur de considération, j'en aurois assurément de reste, car on n'en fait point qu'on n'ait une Compagnie, ou une Lieutenance, ou de quoi subsister en attendant ; mais j'ai été si heureux que j'ai toujours servi des gredins qui donnent si peu de gages, qu'on en met la moitié à faire blanchir son linge, & ce seroit un miracle qu'un Page de telles gens eût fait quelque fortune raisonnable. Et dites moi, je vous prie, mon enfant, dit Don Quichotte, est-il possible que depuis le tems que vous avez porté les chaufses, il ne vous soit pas resté un habit ? J'ai eu deux maîtres, répondit le jeune garçon, mais après avoir achevé les affaires qu'ils avoient à la Cour, ils sont retournez chez

eux, & ont remporté les habits de livrées, qu'ils n'avoient fait faire que par vanité, & pour faire les grands Seigneurs. Ah! voilà une vilainie insigne, répliqua Don Quichotte; avec tout cela vous êtes bienheureux d'être sorti de la Cour dans le dessein que vous avez; car il n'y a rien de si honnête & de si utile dans le monde que de servir premièrement Dieu, & après cela son Roi, & surtout dans la profession des armes: si l'on n'y amasse pas de grandes richesses, au moins y acquiert-on plus de gloire & d'honneur que dans la profession des Lettres, comme je crois l'avoir prouvé plusieurs fois. Les Lettres ont véritablement plus souvent fait de bonnes maisons que les Armes; mais cependant les Armes ont je ne sçai quoi de plus grand & de plus noble, & qui rend les familles plus éclatantes. Et pour ce que je vais vous dire à cette heure, je vous prie de le bien conserver dans votre mémoire, cela ne vous fera pas inutile, & vous en tirerez dans les occasions du profit & du soulagement. Je veux dire qu'il faut toujours être préparé à tous les événemens, & s'affermir incessamment contre les adversitez, dont la mort semble être la plus fâcheuse, à ne la regarder que d'un certain point de vûe; mais quand on meurt bien, ce n'est plus une adversité, c'est un bonheur qui vaut mieux que toutes les fortunes du monde. On demandoit un jour à Jules César quelle

De la  
Guerre.

**LIVRE VI.** mort il croyoit qui fût le plus à fouhaiter :  
**CH. XXIV.** La plus subite & la moins prévûe, répondit-il ; & il répondit très bien , quoiqu'en Payen & en homme privé de la connoissance du vrai Dieu ; car il faut toujours s'affranchir des frayeurs que donne la crainte de la mort. Qu'importe après tout , qu'on soit tué d'un boulet de canon dans la première rencontre , ou qu'on soit enlevé par une mine , ce n'est toujours que mourir : & comme dit un Ancien , un soldat étendu mort sur le champ de bataille a meilleure grace que celui qui s'enfuit. Il n'est question que de faire son devoir , sans s'éloigner jamais de l'obéissance de la discipline ; & je vous avertis , mon enfant , qu'il vaut mieux qu'un soldat sente la poudre à canon que l'ambre , & que si la vieillesse vous prend dans cet honorable exercice , fussiez-vous tout couvert de blessures , estropié & tronqué , au moins ne vous surprendra-t-elle point sans honneur , & ces marques glorieuses vous mettront toujours à couvert des mépris qu'attire la pauvreté , & de la pauvreté même , puisqu'on travaille déjà à établir des logemens & un fonds pour l'entretien des soldats vieux & estropiez. Ordre admirable & important sans doute ; car il ne seroit pas juste de les traiter comme ces misérables Mores , à qui on ne donne la liberté que quand la vieillesse les a rendus inutiles , que l'on rend aussi esclaves de la faim , pour toute récompense de leurs

services. Je n'ai rien à vous dire davantage pour l'heure, mais vous me ferez plaisir de prendre la croupe de mon cheval jusqu'à l'hôtellerie, où je veux que vous soupiez avec moi, & demain vous continuerez votre voyage, que je vous souhaite aussi bon que votre dessein le mérite. Le Page s'excusa le plus honnêtement qu'il put de monter derrière Don Quichotte; mais il accepta l'offre du souper avec de grands remercimens. Pendant le discours de Don Quichotte, on dit que Sancho, tout étonné, disoit en lui-même: Par ma foi, je n'y comprends plus rien: eh comment diable est-il possible qu'un homme qui dit de si bonnes choses, s'amuse à dire qu'il a vû toutes ces extravagances impossibles qu'il nous raconte de la caverne de Montefinos? Pour moi, je ne sçai plus que penser, sinon qu'il faut qu'il ait deux hommes dans le corps, un fou & un sage. Sur la fin du jour ils arrivèrent à l'hôtellerie, & outre la joye d'y arriver, Sancho eut encore celle de voir que son Maître la prenoit pour ce qu'elle étoit, & non pas pour un Château, comme il faisoit d'ordinaire. Dès l'entrée Don Quichotte demanda à l'Hôte des nouvelles de l'homme qui portoit des lances & des halebardes; & après qu'il eût répondu qu'il étoit à l'écurie où il accommoit son mulet, ils descendirent tous, & y mirent leurs montures.

## CHAPITRE XXV.

*De l'avanture du braire de l'Asne , de celle du joueur de Marionettes , & des divinations admirables du Singe.*

LIVRE VI.  
CH. XXV.

**D**ON QUICHOTTE avoit tant d'impatience d'apprendre les merveilles que le conducteur des armes avoit promis de lui raconter, qu'il l'alla chercher tout sur l'heure, & le somma de sa parole. O vraiment, Monsieur, répondit cet homme, cela ne se fait pas ainsi, il faut du tems pour vous conter mes merveilles. Laissez-moi accommoder mon mulet, qui en a grand besoin, & je vous donnerai contentement. Qu'à cela ne tienne, répondit Don Quichotte, je m'en vais vous aider moi-même. Il se mit aussi-tôt à cribler l'orge, & à nettoyer la mangeoire, & par cette humilité, gagna si bien les bonnes grâces du bon homme, qu'il fortit en même tems de l'écurie, & s'étant assis sur un puits, il commença de cette manière, ayant pour auditeurs Don Quichotte, Sanchò, leur guide, le Page & l'Hôte.

Vous sçavez, Monsieur, qu'à un village qui est à quatre ou cinq lieues d'ici, un Juge du lieu perdit, il y a quelque tems, un âne, & on dit que c'est par la faute, ou plutôt par la malice de sa servante; & quelque chose qu'il fit pour le trouver, il n'en put jamais venir à bout. Environ quinze jours après,

après , comme le Juge se promenoit dans le marché , un autre Officier du même lieu s'en vint lui dire : Que me donnerez-vous , compère , & je vous dirai des nouvelles de votre âne ? Tout ce que vous voudrez , compère , répondit le Juge ; mais apprenez-moi , je vous prie , ce que vous en sçavez. Je l'ai trouvé ce matin dans la montagne , répondit l'autre , fans bât , fans licou , & si maigre , que c'étoit pitié ; je l'ai voulu chasser devant moi , pour vous l'amener : mais il est déjà devenu si farouche , que d'abord que je m'en suis approché , il s'est mis à ruer , & s'en est fui dans le plus épais de la montagne. Si vous voulez , nous l'irons chercher ensemble , je m'en vais seulement mettre ma bête à l'écurie , & dans un moment je suis à vous. Vous me ferez grand plaisir , répondit le Juge , & vous pouvez compter à la pareille. C'est de cette sorte que tous ceux qui sçavent l'histoire , la content parole pour parole. Ils s'en allèrent donc tous deux à beau pied à la montagne , vers l'endroit où l'âne avoit paru ; mais ils ne l'y trouvèrent point , quelque peine qu'ils prissent à chercher dans tous les endroits là autour. Enfin après s'être bien laissé à chercher : Mon compère , dit celui qui l'avoit vû , au Juge , je viens de m'aviser d'un bon moyen pour découvrir votre âne , fût-il caché vingt pieds sous terre , c'est que je sçai braire à merveilles , & pour peu que vous le sçachiez aussi , l'a-

LIVRE VI.  
CH. XXV.

faire est faite. Pour peu que je le sçache, dites-vous, répondit le Juge, sans vanité je n'en cède à personne, pas aux ânes mêmes. Tant mieux, répartit l'autre, nous n'avons donc qu'à aller l'un d'un côté, l'autre de l'autre, tout autour de la montagne, vous brairez de tems en tems, & moi aussi, & il faudra que le diable soit bien fort, si l'âne ne nous entend, au moins pourvû qu'il soit dans la montagne. Par ma foi, compère, dit le Juge, l'invention est admirable, & digne de vous. En même tems ils se séparèrent, & il arriva qu'en marchant ils se mirent à braire eux deux tout d'un coup, & de si bonne forte, que chacun trompé par les brayemens de l'autre, courut à la voix de son compagnon, croyant que l'âne fût retrouvé, & ils furent bien étonnez quand ils se rencontrèrent. Est-il bien vrai, compère, s'écria le Juge, que ce n'est pas mon âne que j'ai entendu? ma foi, c'est moi, compère, répondit l'autre. C'est vous, répartit le Juge, est il possible? Ah! je vous l'avoue à présent, qu'il n'y a aucune différence entre vous & un âne, au moins en fait de braire; & de ma vie je n'ai rien vû de si semblable. Vous vous moquez, compère, répondit l'autre, ces louanges vous appartiennent mieux qu'à moi, & sans vous flatter, vous en feriez leçon aux meilleurs Maîtres. Vous avez la voix forte, bonne haleiné, & vous faites bien les roulemens, avec les re-